



Offre de stage en géographie sociale

Démarche participative autour des rivières intermittentes : débattre pour s'adapter aux changements

Contexte et problématique :

En près de quarante ans, la préservation des milieux aquatiques en France s'est traduite par l'institutionnalisation d'un ensemble de normes, de structures, d'outils et de pratiques de gestion, concourant à l'amélioration de l'état écologique des rivières. Depuis peu, les recherches tournées sur le fonctionnement biophysique des rivières intermittentes (touchées par des périodes de cessation d'écoulement et d'assec) mettent en exergue les spécificités hydro-écologiques de ces milieux, et conduisent à questionner l'adaptation des politiques publiques et des pratiques de gestion, jusqu'alors avant tout pensées par et pour les cours d'eau pérennes. Si le constat d'une adaptation nécessaire des politiques, des normes et des pratiques de gestion émerge dans le discours des scientifiques et dans le monde de la gestion, de nombreuses incertitudes demeurent sur le sens à donner à ces adaptations. Le sujet questionne d'autant plus que la manière dont l'intermittence s'exprime, et dont elle est représentée et gérée par les acteurs de l'eau est à la fois méconnue sur le territoire national et potentiellement variable d'un bassin à l'autre. La perspective des changements globaux rend par ailleurs possible une amplification du phénomène ainsi que l'émergence de nouvelles tensions susceptibles de rendre nécessaires certaines adaptations propres à chaque bassin, et aux usages et jeux d'acteurs qui y prennent place. Dans ce cadre, un travail de recherche en géographie sociale est actuellement mené dans le but de questionner les chercheurs, acteurs de la gestion des milieux aquatiques et acteurs de l'eau sur leurs représentations des rivières intermittentes et de leur préservation écologique.

L'un des axes de recherche de ce projet consistera à se pencher sur le cas de deux territoires de gestion du bassin hydrographique Rhône Méditerranée Corse que sont le bassin du Buëch et celui de l'Albarine, tous deux touchés par l'intermittence, mais caractérisés par des usages et des niveaux de pression sur la ressource, variables. L'objectif consistera à questionner l'émergence de l'intermittence comme problématique de gestion sur ces deux bassins. Il s'agira plus spécifiquement de se demander :

- Quelles sont les sources de tension autour de la rivière, quels changements sont à leur origine et comment ces tensions sont-elles gérées aujourd'hui ?
- Dans ce contexte de changement, comment les enjeux de préservation de la rivière sont-ils (re)négociés par les acteurs de l'eau et comment sont prises en compte les spécificités éco-hydrologiques liées à l'intermittence ?
- Quelle place l'intermittence prend-elle dans ces débats entourant la gestion et la préservation de la rivière ? Qu'est-ce que cela dit des représentations associées à l'intermittence par les acteurs de l'eau ? Que disent ces deux terrains des adaptations nécessaires dans la gestion et la préservation des rivières intermittentes ?

Démarche méthodologique en deux étapes :

- Caractérisation des socio-hydrosystèmes du Buëch et de l'Albarine

Etat des lieux visant à la caractérisation hydroclimatique du bassin ainsi qu'à la caractérisation des usages de la rivière, du jeu d'acteur local et du mode de gestion actuel de la rivière et plus spécifiquement des secteurs touchés par l'intermittence.

Les données seront acquises par le biais de recherches documentaires et d'entretiens semi-directifs visant les acteurs locaux de la gestion de l'eau (syndicat mixte de gestion, DDT, département, agriculteurs, association d'utilisateurs, scientifiques).

- Mise en débat des acteurs locaux de l'eau autour d'un sujet commun

Deux à trois *focus groups* seront mis en place sur chacun des deux terrains d'étude dans le but de questionner la préservation des secteurs intermittents et leur devenir dans un contexte de changement global. Il s'agira d'observer les sujets mis en débat voire en tension lors des échanges, et les positions prises par les différents acteurs présents.

Missions du/de la candidat-e :

- Participer à la conception de l'approche méthodologique
- Réalisation de recherche et synthèse documentaires visant à la caractérisation des deux socio-hydrosystèmes
- Prise en main des aspects logistiques de l'enquête (prise de contact et de rendez-vous avec les acteurs, réservation d'un lieu pour les *focus groups*...)
- Participation active à la collecte de données : participation aux entretiens et aux *focus groups*
- Réalisation d'analyse de contenu des entretiens par le biais du logiciel Atlas.ti

Profil du/de la candidat-e :

- Connaissances dans le domaine de la gestion des milieux aquatiques
- Goût pour l'enquête et les démarches participatives
- Goût pour le travail collaboratif
- Formation aux méthodes d'enquête qualitative (entretiens, *focus groups*)
- Pratique de logiciels d'analyse de contenu (Atlas.ti) appréciée
- Formations visées : Master 1 ou 2 en géographie, sciences sociales, sciences de l'environnement, sciences de l'eau

Lieu/structure et conditions d'accueil : Ce stage s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche CNRS co-financé par l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse dans le cadre d'un accord-cadre avec la ZABR, et par l'Ecole Universitaire de recherche H2O. Le/la stagiaire sera accueilli-e au sein du laboratoire Environnement, Ville, Société (UMR 5600), dans sa composante Biogéophile localisée à l'ENS de Lyon. La durée du stage pourra s'étendre entre mars et août 2023, sur une période allant de 5 à 6 mois. La gratification mensuelle sera égale au minimum obligatoire.

Procédure de recrutement :

Merci de transmettre vos candidatures à Marylise Cottet avant le 15/02/2023. Les candidatures seront évaluées au fil de l'eau. Contact : marylise.cottet@ens-lyon.fr